

## PRESENTATION

Il manquait une bibliographie sur la littérature bulgare d'expression française. Baptisée « *Libul* » pour « littérature bulgare », présentée sous une forme imprimée et proposée aussi sur internet et sur cédérom, cette *Bibliographie des publications bulgares en français (1842-1995)* cherche à pallier cette carence. L'inventaire correspondant a été mené entre 1995 et 2000, sous notre double direction, par un groupe de chercheurs bulgares, le « groupe Libul », avec l'appui de plusieurs institutions, notamment celui du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Textes Electroniques (CERTEL) de l'Université d'Artois en France, l'aide de l'Agence de la Francophonie (ACCT), devenue depuis l'Agence Intergouvernementale pour la Francophonie, de l'Agence Universitaire de la Francophonie et, enfin, avec le concours de l'Institut Français de Sofia.

Cette *Bibliographie des publications bulgares en français* correspond au premier inventaire qui ait jamais été fait de la littérature bulgare d'expression française, qu'il s'agisse des livres, des monographies, des ouvrages, des articles de revues, de journaux, d'actes ou de recueils, publiés en lettres et en sciences humaines, en et hors de Bulgarie, par des auteurs considérés comme de nationalité ou d'origine bulgare, quelles qu'aient été les frontières de la Bulgarie pendant la période concernée. Les ouvrages écrits initialement en bulgare mais traduits en français par des traducteurs bulgares ont aussi été retenus. Cette entreprise a ainsi tenté d'établir l'identité et le corpus des lettres françaises en Bulgarie, pratiquement des origines à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire de 1842 pour les articles et de 1869 à 1995 pour les livres.

Cette *Bibliographie des publications bulgares en français* comporte deux parties : un répertoire de tous les ouvrages, soit 3805 titres, publiés en français, en Bulgarie ou en France, entre 1841 et 1995, et une recension de tous les articles de périodiques, soit 2546 titres, publiés de même en français, en Bulgarie ou en France, entre 1869 et 1995, toujours par des auteurs bulgares. Sous leur forme imprimée, ces références sont classées selon un ordre chronologique, puis alphabétique.

Sous une forme numérique, sur Internet ou sur cédérom, ces mêmes références sont accessibles d'une manière beaucoup plus souple grâce aux logiciels de recherches documentaires qui ont été fournis par l'Agence Universitaire de la Francophonie. Dès 1996, ces matériaux ont été organisés en une banque de données bibliographiques à l'Université « Saint Clément d'Ochrid » de Sofia, avec l'aide du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Textes Electroniques Littéraires (CERTEL) de l'Université d'Artois, ceci dans le cadre d'un accord de coopération scientifique établi en 1995 entre l'Université « Saint Clément d'Ochrid » de Sofia et l'Université d'Artois. Cette réalisation a été faite avec le soutien financier de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, à l'époque encore appelée « Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) », et avec celui du Conseil Régional de la Région Nord-Pas-de-Calais.

Les références ont été réunies par une équipe de chercheurs qui était composée pour la partie bulgare, de Stoyan Atanassov, Professeur à l'Université « Saint Clément d'Ochrid » de Sofia, de Diana Ignatova, Conservateur en chef à la Bibliothèque Nationale « Saints Cyrille et Méthode » de Sofia, d'Iglika Guéchéva, responsable de la Bibliothèque de l'Agence Télégraphique Bulgare, de Roumiana Stantchéva, directeur de recherches auprès de l'Institut d'Etudes Balkaniques de l'Académie des Sciences de Bulgarie, de Julia Botéva, Professeur à l'Université « Saint Clément d'Ochrid » de Sofia, d'Iliia Iliev, enseignant à l'Université « Saint Clément d'Ochrid » de Sofia, de Raïa Zaïmova, directeur de recherches auprès de l'Institut d'Etudes Balkaniques de l'Académie des Sciences de Bulgarie, de Ludmila Guénova, bibliographe, et de Juria Ivanova, informaticienne, et pour la partie française,

d'Alain Vuillemin, Professeur à l'Université d'Artois, de Karine Gurtner, chargée de cours à l'université d'Artois, et de Sylvie Vérébès, enseignante à l'Université d'Artois.

Aucune bibliographie n'est complète. Avec ses 6351 notices néanmoins, ce premier recensement révèle déjà l'existence d'une autre littérature européenne, balkanique, d'expression française, beaucoup plus riche qu'on ne le soupçonnait et encore trop méconnue, que ce soit en Bulgarie ou en France. Ce travail contribue à en établir les assises scientifiques. Notre souhait est que d'autres, érudits ou chercheurs, continuent à explorer cette littérature bulgare d'expression française qui est née avec le renouveau de la Bulgarie au XIX<sup>e</sup> siècle et qui aura été aussi contemporaine, de toutes les vicissitudes de l'histoire de l'Europe au XX<sup>e</sup> siècle.

Stoyan ATANASSOV  
Université de « Saint-Clément d'Ochrid »  
Sofia, Bulgarie

et

Alain VUILLEMIN  
Université d'Artois  
Arras, France